

L'ère du numérique ou le courage d'oser

Markus Gusset

Office fédéral de l'agriculture OFAG, 3003 Berne, Suisse

Renseignements: Markus Gusset, e-mail: markus.gusset@blw.admin.ch



Le conseiller fédéral J. Schneider-Ammann, au sujet de l'arrivée du numérique dans l'agriculture: «Nous sommes plus proches du but que prévu.» (Photos: OFAG)

L'Office fédéral de l'agriculture (OFAG) a organisé, à la demande du conseiller fédéral Johann N. Schneider-Ammann, un atelier consacré à l'arrivée du numérique dans l'agriculture et le secteur agroalimentaire. Cette rencontre a eu lieu le 10 août 2017, à la Haute école des sciences agronomiques, forestières et alimentaires (HAFL) de Zollikofen (BE).

La présence à cet atelier de personnalités éminentes du secteur agroalimentaire a montré que l'arrivée du numérique dans l'agriculture et dans le secteur agroalimentaire ne laissait personne indifférent. Tous les participants sont venus dans l'intention d'en savoir plus sur les nouveaux projets et les progrès réalisés en matière de numérisation. «Nous avons besoin d'acteurs courageux, voire audacieux, à même de saisir les chances que nous offre cette ère nouvelle», a déclaré le conseiller fédéral J. Schneider-Ammann à cette occasion. Pour lui, c'est à ce prix que l'agriculture suisse pourra rester compétitive.

Un grand nombre de participants

L'atelier, qui a attiré 250 personnes, poursuivait plusieurs objectifs: donner une vue d'ensemble de la numérisation

dans l'agriculture et le secteur agroalimentaire, identifier les tendances générales, les obstacles, les craintes et les questions en suspens et enfin faciliter les contacts et les échanges sur ce thème entre acteurs et décideurs. Il a été souvent question des données agricoles au cours de cette journée. Celle-ci a également permis de réfléchir aux avantages et aux risques de la numérisation, mais aussi de découvrir des exemples tirés de la pratique et une exposition dédiée aux applications numériques. Il est en effet essentiel de savoir comment exploiter au mieux les données agricoles pour créer une situation profitable à tous les acteurs, qu'ils soient issus de l'agriculture, du secteur privé ou de l'administration.

Rôle clé de la gestion des données agricoles

Les participants étaient tous d'avis que cette rencontre avait servi, dans ce contexte, de point de départ à des échanges fructueux et à la consolidation de la collaboration entre les acteurs. Le rôle de l'OFAG ne consiste pas ici à soutenir la création d'une plateforme spéciale pour les données agricoles. Eu égard au consortium solide qui a vu le jour à la faveur de la création de Barto (voir encadré), il importe avant tout de définir des principes de portée

générale pour l'utilisation des données agricoles. Cette démarche doit être le fruit d'un vaste processus auquel sont associés tous les acteurs qui traitent des données agricoles. C'est pourquoi il faudra, dans un deuxième temps, formuler un code de conduite (charte) qui énonce les principes fondamentaux de la numérisation.

Le conseiller fédéral satisfait de l'atelier

Le conseiller fédéral J. Schneider-Ammann s'est rendu en mars dernier au Salon international de l'agriculture à Paris, où il avait été particulièrement impressionné par les start-up. Six mois plus tard, il se rend compte que l'écart entre les deux pays en matière de numérisation n'est pas aussi important qu'il l'avait pensé au premier abord. «Ce que j'ai vu et entendu depuis m'a donné l'impression que la Suisse avait compris l'enjeu», a déclaré le conseiller fédéral lors de l'atelier. Et d'ajouter: «Nous sommes

Nouveauté: la plateforme Barto

Barto est une plateforme en ligne de documentation et de planification pour la famille de l'exploitant. Véritable reflet de l'exploitation, cette plateforme de conception modulaire vise à simplifier les flux des données et à éviter les saisies multiples. L'agriculteur garde ainsi le contrôle des données et décide quelles informations seront accessibles.

sur la bonne voie au plan technologique et plus proches du but que je le pensais.» Conclusion: la numérisation de l'agriculture continuera à occuper une place importante pour l'OFAG et pour tout le secteur agricole. ■



Une partie de l'atelier a été consacrée à une exposition sur les applications numériques, comme le multicoptère pour la lutte biologique contre les organismes nuisibles...



...le robot pour le désherbage mécanique...



...et l'imprimante 3D pour denrées alimentaires.